

Astrolabe de Rennerus Arsenius vu par Claudie Haigneré



Au fil des astrolabes : «ces preneurs d’astres» en grec.

Difficile pour moi de résister à l’Astrolabe : beauté, voyage, et pédagogie. Patrimoine et modernité.

Fascination d’un si bel objet, esthétique émouvante où l’on imagine l’artisan talentueux et passionné qui dans l’objet introduit son savoir et son savoir-faire et son désir. Invitation au voyage depuis des siècles et des siècles au fil des astrolabes : « ces preneurs d’astres » en grec. Invitation au voyage réel de jour comme de nuit dans une envie d’explorer l’inconnu des mers, des terres et du ciel. Invitation au voyage des représentations, dans la projection stéréographique qui nous fait passer du cercle de la sphère au cercle du plan, astucieuse façon pour moi de transiter une fois de plus entre 2D et 3D.

Où un instrument nous accompagne sur la transmission des savoirs antiques...

Instrument scientifique et pédagogique que l’on imagine dans les mains d’un professeur d’astronomie en Grèce expliquant le mouvement des astres à ses disciples ou dans la période de l’apogée arabo-islamique pour accompagner aussi son utilisation astrologique. Où un instrument se met au service de la science, où un instrument se place en catalyseur du rêve, où un instrument nous accompagne sur la transmission des savoirs antiques qui résonnent encore tant dans notre monde connecté.



L'objet

L'astrolabe de Reennerus Arsenius

L'auteur

Claudie Haigneré

Présidente d'Universcience et première femme française spationaute

Vidéo

[Claudie Haigneré : femme et astronaute](#)